

se sont échoués, prématurément séparés de leur mère (2 se sont échoués vivants ont intégré le centre de sauvegarde et 1 s'est échoué mort)

Au cours des séances de terrain, nous avons réalisé 13 interventions sur des personnes pratiquant une activité à proximité des groupes de phoques. Nous avons constaté 8 mises à l'eau des groupes.

Des animations gratuites sont proposées, chaque jour, au grand public depuis la mi-juin. 42 animations ont été réalisées, ainsi 4732 personnes ont pu être sensibilisées.

Nous sommes intervenus sur 6 échouages : 5 Phoques veaux-marins (dont 2 jeunes vivants) et 1 Marsouin commun.

• Le petit journal de la surveillance estivale

Par Laëtitia Dupuis

Chargée de mission phoques

Les premiers écovolontaires sont arrivés le samedi 2 juin : 2 personnes pour le centre de sauvegarde et 6 personnes pour la surveillance estivale. Tous ont participé activement aux comptages sur le terrain, à la protection des zones de repos et à la sensibilisation du public.



Vendredi 8 juin

Solenn, 22 ans, provenant du Lot-et-Garonne nous fait part de ses premiers sentiments : « Après une présentation rapide de la baie de Somme et de sa faune atypique, nous, écovolontaires, avons été mis en situation dès l'après-midi. L'observation à la longue vue nous a valu une longue marche dans la vase, faisant s'échapper des couinements de nos bottes. Les sorties terrain se déroulant assez tôt et plutôt tard dans la journée, nous apprécions le soir de prendre une infusion qui nous rechauffe le corps, après avoir observé les phoques, nous réchauffant le cœur. Par

équipes de 2 ou 3, nous nous plaçons à différents points stratégiques de la baie : les postes de comptage et de surveillance, mais aussi le point d'observation, destiné à informer toute personne désireuse de voir et mieux connaître les 2 espèces de phoques en baie de Somme. La sensibilisation du public tournait principalement autour de la nécessité de ne pas déranger les couples mère-petit Phoques veaux marins afin d'éviter une séparation irréversible. La surveillance consistait à compter les individus des 2 espèces, à repérer une naissance potentielle et s'assurer que les promeneurs n'approchent pas à plus de 400 m des phoques. Cela permettait aussi de s'instruire sur les différents oiseaux de la région. L'ambiance au gîte permet de se sentir immédiatement intégrés et utiles, nous faisant oublier la dureté du climat Picard en ce mois de juin ! »

Samedi 16 juin

Daniel, 49 ans, habitant non loin de notre magnifique littoral, bénévole à Picardie Nature depuis quelques années et écovolontaire durant les 15 derniers jours, nous exprime ses sentiments. « J'ai une bonne connaissance de la Baie de Somme, j'y pratique la randonnée, le kayak et le bateau. J'aide les écovolontaires à mieux la connaître. Après deux semaines de sorties quotidiennes, les couinements des bottes dans la vase se sont peu à peu estompées, laissant place au glissement sur la slikke. La petite histoire de la